

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 45 (1953)
Heft: 10

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

vailleurs, devrait s'efforcer de faire admettre par les divers milieux compétents: Etat, Universités, etc.

Nous œuvrerions de la sorte pour une meilleure compréhension nationale, internationale et pour la paix, ce qui devrait constituer l'idéal de tout homme.

Bibliographie

La Pologne d'une Occupation à l'autre. (1944—1952.) Par Jean Malara et Lucienne Rey. Editions du Fuseau, Paris. — Cet ouvrage est divisé en cinq parties. La première va des premières tentatives pour faire de la Pologne une république populaire totalitaire, à l'insurrection de Varsovie. La deuxième marque les étapes de la conquête du pouvoir à la liquidation du mouvement de résistance. La troisième mentionne spécialement l'asservissement des organisations syndicales en évoquant la querelle entre les partis «frères». La quatrième partie traite de la soviétisation et de la russification du pays pour terminer par la cinquième qui montre la classe ouvrière polonaise au combat et analyse la période du front ouvrier et paysan. Une série de notes et un appendice montrent que l'on peut accorder foi complète au deux auteurs, que les lecteurs de la *Revue syndicale suisse* connaissent bien pour avoir lu une de leurs études dans un numéro antérieur.

Jeux glorieux. L'athlétisme aux Jeux olympiques d'Helsinki du 20—27 juillet 1952. Par Paul Martin et Roger Panchaud. Editions Rencontre, Bibliothèque du sportif, Lausanne. — Cette nouvelle collection se propose de publier des ouvrages techniques, des romans, des livres de souvenirs sportifs. Si elle persévère dans la voie ouverte par ces deux authentiques champions que furent Paul Martin et Roger Panchaud, nous lui souhaitons le plus grand succès. Cet intéressant petit ouvrage a d'abord le mérite de faire revivre cette lutte de l'homme contre les secondes, la distance, la hauteur, par ses seuls moyens, grâce à sa volonté, à sa persévérance dans l'entraînement, mais aussi sans doute grâce à ses dons particuliers. Il a encore l'avantage d'enseigner la vraie sportivité, c'est-à-dire celle qui fait s'incliner les vaincus devant leurs vainqueurs, jusqu'à réclamer d'eux, avec le public, un tour d'honneur. Bien des chroniqueurs sportifs, et même des reporters radiophoniques, pourraient s'inspirer de cette stricte objectivité des narrateurs, de leur absence complète de chauvinisme ou de prévention, qui leur fait apprécier l'exploit en lui-même, leur permet de se réjouir avec les triomphateurs valeureux, mais aussi de souffrir avec ceux que le malheur accable comme ce Chataway qui buta et s'affala contre le rebord de la piste aux 5000 m., alors qu'à 150 m. du but ses chances étaient intactes. Il faut féliciter les auteurs de montrer une prédilection particulière pour ce magnifique public finnois, enthousiaste et vibrant, bien sûr, mais appréciant l'exploit d'où qu'il vienne, capable toujours de discerner la valeur des athlètes. Il est vrai que l'athlétisme et la gymnastique prédisposent à ce que l'on est convenu d'appeler la sportivité en jargon sportif. Ceux qui déplorent l'espèce de folie collective qui s'empare parfois du public sur les stades de football où certains «supporters» vont jusqu'à siffler les propres joueurs de l'équipe qu'ils prétendent défendre, tous ceux que dégoûte l'histérie d'êtres, trop nombreux encore, qu'on appelle humains, dans certains combats particuliers, apprécieront cette éducation discrète et s'efforceront peut-être d'en faire profiter ceux qui en auraient le plus besoin. Le meilleur moyen est de faire lire *Jeux glorieux* qui publient les résultats généraux des olympiades d'Helsinki et d'Oslo et présentent même en plus une dizaine d'illustrations suggestives.